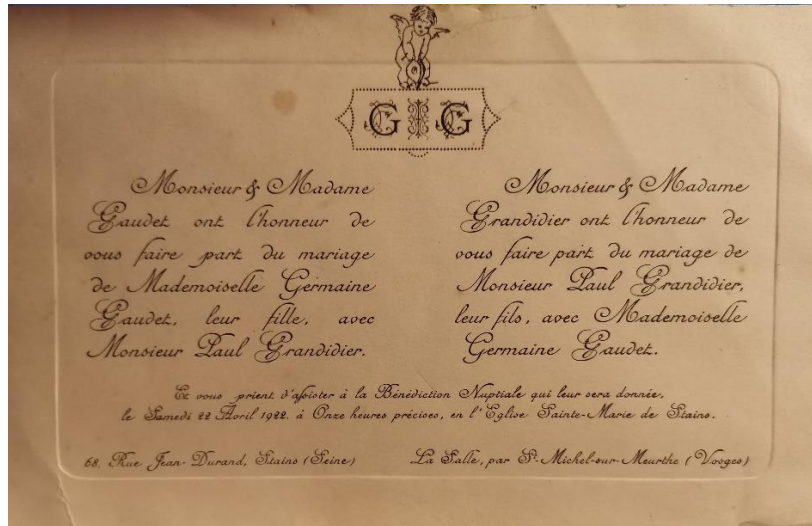


Un beau mariage, il y a presque 100 ans...

Aujourd'hui, c'est jour de fête. Je vous invite à la noce de mes grands-parents paternels...



Nous sommes le matin du samedi 22 avril 1922, une longue et belle journée commence pour Paul GRANDIDIER, (21 ans) et Germaine GAUDET (19 ans). Une journée qui devrait être inoubliable...

Commençons cependant par faire rapidement connaissance avec nos « tourtereaux » :



Paul est né à La Salle (88) le 12 juin 1900. Il a quitté son village natal et sa famille pour rejoindre, le 14 février 1920, le Corps des sapeurs-pompiers de Paris où il est affecté à la 27^{ème} compagnie en qualité de chauffeur auto.

Les Vosges, La Salle, la ferme du Clos Collotte, mainte fois détruite et reconstruite depuis 1660 sont le berceau de la famille GRANDIDIER. Son père prénommé Paul également, que l'on appelle « Papa Paul » est un notable du pays, il a d'ailleurs été nommé Président de la Coopérative de reconstruction de La Salle et La Bourgonce en 1920 en charge de la répartition des dommages de guerre et l'aide les sinistrés face à la complexité technique et administrative de la reconstruction après-guerre.

Germaine, quant à elle est née le 5 octobre 1902 à Saint-Denis (93). Elle travaille alors comme sténographe-dactylographe à Paris.

Son père Eugène Virgile, journaliste, est issu d'une famille implantée dans l'Oise, sa mère Marie Julie, couturière, est originaire d'Issoudun dans le Berry.

Le temps presse, il faut d'abord passer à la mairie pour le mariage civil, et tout le monde est attendu (*à 11 heures précises*) à l'église Sainte-Marie de Stains pour assister à la bénédiction nuptiale religieuse qui sera donnée aux futurs époux...

L'église Sainte-Marie de Stains (telle qu'elle était vers 1920). C'est Eustache du Bellay, évêque de Paris qui en fit dédicace en 1560. Elle a une longue histoire : ce sont les voûtes qu'il faut reconstruire après le passage des bombes en 1870, les vitraux sont soufflés par une explosion en 1918 et le clocher qu'on doit abattre en 1950 en raison de son mauvais état de conservation. Malgré un classement aux Monuments historiques le 4 avril 1984, l'édifice s'effondre et doit être fermé au public en 1995. Ce n'est qu'en mai 2012 que les travaux de rénovation de l'église commencent. Ils dureront plus de deux ans.



La famille GAUDET est au grand complet (les deux sœurs et le frère cadet sont présents au mariage), par contre les frères et sœurs du marié, (Denise, Marcelle, et Georges GRANDIDIER), sont restés dans les Vosges, à La Salle car les travaux de la ferme n'attendent pas et demandent des « bras ». Même le mariage du frère ne pouvait faire oublier ces nécessités !

La fête s'annonce cependant belle, les femmes sont parées de leurs plus belles toilettes néanmoins assez traditionnelles. Nous sommes en effet loin des « excentricités » que la mode de ces « années folles » a fait naître dans la haute société et la bourgeoisie parisienne. Les familles sont modestes, même si le père du marié est une notabilité de son village, il est avant tout fermier laboureur.

Les hommes ont revêtu leurs plus beaux costumes. Ils portent cravate ou nœud-papillon, ce qui n'est pas habituel pour eux. C'est jour de fête...

Un photographe est présent et attend la famille à la sortie de l'église, pour une photo souvenir de cette journée.

Puis enfin, le cortège se dirige pour le repas de noces vers la rue Jean Durand à Stains où demeurent au numéro 68 les parents de la mariée. Celui-ci est, en effet, offert traditionnellement par le père de la mariée. Compte-tenu de la condition modeste de la famille il n'est ouvert qu'à un nombre limité de convives.

Le voyage de noces n'était pas encore une pratique générale. Cependant les jeunes mariés avaient préparés leurs bagages. Ils repartiront en effet le lendemain, avec la famille du marié, pour un séjour au bon air des Vosges à la ferme familiale, le temps de la permission accordé au caporal GRANDIDIER...



De gauche à droite : au premier rang : Eugène-Virgile GAUDET, et Marie Julie MERY les parents de la mariée , les mariés Paul et Germaine, « *Papa Paul* » GRANDIDIER et « *maman Mathilde* » LITIQUE les parents du marié.

Au deuxième rang: Adrienne GAUDET, sœur de la mariée et son mari Julien FEISTHAUER, Reine GAUDET sœur aînée, puis un pompier (inconnu) ami du marié, sa compagne (?°) enfin Lucien GAUDET, benjamin de la famille.

Au troisième rang: un dénommé PUECH (ami?), puis Marie Joséphine GRANDIDIER (tante du marié), puis inconnu (?)

Épilogue: Les mariés habitent à la caserne des sapeurs-pompiers, rue Saint-Fargeau à Paris 20^{ème} arrondissement, mais c'est au domicile de ses parents à Stains que Germaine se réfugiera pour donner naissance à un premier garçon : Jean, le 8 août 1923...mon père !

Un second fils Marcel naîtra cinq ans plus tard, le 18 août 1928...

Ils eurent le temps de fêter ensemble leur 50^{ème} anniversaire de mariage (noces d'or) avant que la maladie qui le minait, n'achève Paul le 11 mars 1973....

